



# LE MARTIN PÊCHEUR

Journal des 4ème de l'institution Saint Martin - Mise en page 1ère STD2A

Juillet/Août 2020

## ÉDITORIAL

Piquet Liam

LA RESILIENCE, c'est le premier mot qui me vient à l'esprit après cette crise, ou comment trouver au fond de soi la capacité de rebondir, se servir de cette épreuve pour inventer un nouveau monde.

En physique, la résilience traduit l'aptitude d'un corps à résister aux chocs et à reprendre sa structure initiale. Adaptée à la psychologie, elle désigne la capacité d'un individu à surmonter les moments douloureux

de l'existence et à se développer, en dépit de l'adversité.

C'est ce que nous avons dû faire durant ces derniers mois. Chacun à sa façon, nous avons puisé au fond de nous pour trouver les moyens de faire face à cette situation inédite : certains se sont isolés, et se sont tournés vers un monde virtuel (art. jeux vidéo) parfois bien loin de la réalité, d'autres ont pris le temps de s'écouter, et se redécouvrir, en cultivant la tolérance (article homophobie), d'autres encore

ont pris le temps de l'observation alors que la nature reprenait peu à peu ses droits. (art. la nature reprend ses droits).

Et vous comment avez-vous vécu ce confinement ? (art. micro trottoir).

Ce qui est certain c'est qu'il nous faut nous adapter et repenser le monde de demain, trouver de nouvelles ressources, inventer de nouvelles techniques, adopter de nouveaux comportements, toujours dans le seul but de vivre mieux ensemble.

## DOSSIER SPÉCIAL

### COMMENT SE MANIFESTE L'HOMOPHOBIE DANS NOTRE SOCIÉTÉ ?

L'homophobie dans les établissements scolaires (écoles, collèges) est encore présente à notre époque et nous avons donc voulu comprendre comment et pourquoi elle se manifeste.

Nous avons interrogé des adolescents ainsi que des adultes et des personnes âgées pour savoir comment se manifestait l'homophobie à leur adolescence. [pages 6 à 11](#)

## INTERNATIONAL

### LES CHIENS DÉPISTEURS

Nous savons que nos plus fidèles amis, les chiens, ont un flair capable de prouesses telles que détecter des drogues, des explosifs ou des personnes ensevelies. Encore plus fort, ils sont entraînés depuis quelques années à détecter certaines maladies. Ainsi, plusieurs études internationales montrent que les chiens pourraient détecter certains cancers et même la COVID 19? [page 13](#)

## NOUVELLES TECHNOLOGIES

### LA VIOLENCE DANS LES JEUX VIDÉO

Cela fait des années que la violence fait entièrement partie de la plupart des jeux-vidéo. Beaucoup accusent les jeux-vidéo d'être responsables, de rendre les jeunes violents, de les abrutir et d'être la cause d'attentats. [page 3](#)

## MICRO-TROTTOIR

### COURS À DISTANCE ?

Ce confinement nous a obligés à nous réorganiser, à revoir nos méthodes d'apprentissage, à devenir plus autonomes. Ce virus nous a contraints à modifier notre routine. Est-ce un mal pour un bien ? [page 4](#)

## GÉRARD LE CANARD

par Eva Le Guillouzer

JE VOUS PRÉSENTE MA FAMILLE !



MES MAMANS





## LORSQUE LA NATURE REPREND SES DROITS

Avec la mise en place du confinement, on a pu assister à des événements plutôt inattendus : le retour de certaines espèces animales dans les villes.

Partout on a vu des exemples de cette nature qui reprend ses droits. Comme un jeune puma s'aventurant dans les rues de Santiago au Chili, des sangliers se promenant à Barcelone, les dauphins se rapprochant des côtes, ou encore des cerfs à Nara au Japon.

Des canards se baladaient dans les rues de la fameuse capitale française, des chèvres se nourrissaient des haies aux Pays de Galles et des

requins ont été aperçus près des plages de Menton.

Suite à l'arrêt de la circulation et à l'absence de leur principal prédateur, l'Homme, les animaux se sont aventurés dans les villes et dans les espaces délaissés par les humains. Les animaux réinvestissent leurs milieux : à Venise, la disparition des allers-retours des bateaux qui troublaient l'eau en remuant les algues a permis d'apercevoir des bancs de poissons dans les canaux de la célèbre ville.

A cela s'ajoutait aussi la diminution de la pollution sonore (à Paris, elle a diminué de 90% sur les axes rou-

tiers) permettant de mieux percevoir les oiseaux.

Mais avec le déconfinement, la nature qui avait repris ses droits dans nos villes est en train de perdre de nouveau du terrain, car nous commençons à réinvestir les lieux.

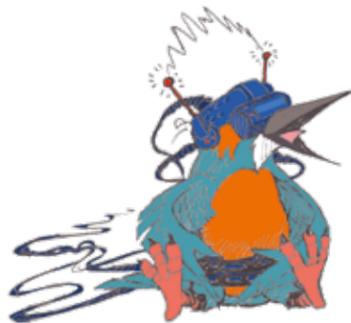
Alors, allons-nous reprendre nos vies comme si de rien n'était, ou allons-nous tirer les leçons de cette épreuve pour repenser une nouvelle société ?

Une nouvelle société qui préserverait la biodiversité en changeant nos comportements de manière durable...

Piquet Liam

## LE DICO DU GEEK

*Vous est-il déjà arrivé de voir un mot sur internet et de ne pas le comprendre puisqu'il était dans un dialecte inconnu ? Et bien dans le « Dico du Geek » je vais essayer de répertorier et de définir quelques-uns de ces mots.*



**Abandonware** : c'est un logiciel ou un jeu-vidéo sur lequel les ayant-droits ont abandonné la propriété et qui est donc libre d'utilisation par tous.

**Aliasing (ou crénelage en Français)** : c'est lorsque l'on peut voir à l'œil nu des pixels sur son écran. A l'époque des jeux entièrement constitués de pixels, c'était banal, mais de nos jours c'est devenu un effet que beaucoup redoutent puisque cela casse l'immersion du joueur.

**AFK** : signifie « Away From Keyboard » (Loin du clavier en Français) ; [je n'ai rien à rajouter \\_( )\_/] C'est une expression utilisée lors des jeux en ligne ou les chats, lorsqu'on quitte son ordinateur pour quelques instants.

**BETA** : c'est une version d'un jeu ou d'une application qui est mise à disposition avant que l'application ou le jeu en question ne sorte, afin que des joueurs puissent le tester et donner leur avis aux développeurs.

**Binaire (Langage)** : c'est le langage compris par l'ordinateur, composé uniquement de 0 et de 1.

**Black List (Liste noire en français)** : c'est une liste qui répertorie tous les utilisateurs bloqués ou bannis.

**Blue Screen (écran bleu en Français)** : le terme est utilisé pour parler du plantage complet d'un ordinateur. Ce terme fait référence aux vieux ordinateurs qui affichaient un écran bleu lors du plantage.

**Bug** : c'est une erreur de programmation qui entraîne des problèmes techniques ou visuels.

**Clipping** : c'est le terme employé pour parler, dans un jeu-vidéo, de l'apparition des éléments du décor lorsque le joueur s'en approche.

**CPS signifie « Clicks per seconds » (Clics par secondes)** : c'est le nombre de clics effectués par l'utilisateur en 1 seconde.

**DDOS (Distributed Denial of service attack)** : c'est une attaque informatique qui consiste à envoyer beaucoup de requêtes à un serveur en même temps dans le but de le faire planter.

**Dev** : c'est une abréviation du mot « développeur ».

**DL signifie « Download » (Télécharger en Français)** : rien à rajouter.

**Ethernet** : Type de connexion filaire (opposé donc au WIFI qui lui est sans fil).

**FAQ signifie « foire aux questions »** : c'est une page d'un site internet sur laquelle sont répertoriées les questions les plus fréquentes, ainsi que leurs réponses, afin d'éviter qu'elles ne reviennent sans cesse.

**Firewall** : c'est un dispositif logiciel empêchant toute intrusion sur un réseau.

**F2P signifie « Free-To-Play »** : ce terme désigne un jeu gratuit.

**Malware (Virus en Français)** : c'est un logiciel malveillant dont le but est de récupérer des données, prendre le contrôle d'un ordinateur ou de corrompre les données d'un ordinateur.

**OS (Operating system)** : c'est le système d'exploitation d'un ordinateur. (Ex : Windows)

**P2P signifie « Peer-to-Peer »** : c'est un moyen de connexion ou d'échange de fichiers connectant directement les utilisateurs entre eux sans passer par un serveur.

**RAM (Random Access Memory)** : c'est la mémoire vive d'un appareil informatique.

**Reboot** : c'est le redémarrage d'un appareil informatique.

**Sandbox (Bac-à-sable en Français)** : c'est un mode dans lequel le joueur n'a aucun but donné par le jeu et dans lequel il fait ce qu'il veut.

**Scammeur** : c'est une personne appelant les gens dans le but de les escroquer.

**Spyware (Logiciel espion)** : c'est un virus dont le but est de récupérer des informations personnelles sur l'utilisateur.

Théo Jeantelet Lord de Glencow



## LA VIOLENCE DANS LES JEUX VIDÉO

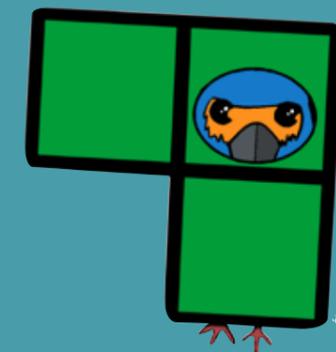
Cela fait des années que la violence fait entièrement partie de la plupart des jeux-vidéo. Beaucoup accusent donc les jeux-vidéo d'être responsables de rendre les jeunes violents, de les abrutir et d'être la cause d'attentats.

Certains psychologues disent qu'en effet, les plus jeunes agissent en répétant les actions vues dans les jeux-vidéo et donc deviennent violents. D'autres disent que les jeux-vidéo peuvent déclencher de la violence dans le monde physique chez une personne mais qu'ils n'en sont pas la source. Pour finir, certains scientifiques s'accordent pour reconnaître un effet bénéfique à la violence dans les jeux-vidéo ; je m'explique : en étant violent dans un monde imaginaire, certains se libèrent de pulsions dans ce monde et donc n'ont pas à les libérer dans le monde réel. On appelle cela un effet de catharsis. ► (Suite à la page suivante)

## MINECRAFT, LE JEU QUI A DÉTRONÉ TETRIS

Jusqu'à présent, c'est Tetris qui occupait la première place pour l'éternité, avec 170 millions de ventes. D'après les derniers chiffres de vente avancés par Microsoft, la licence Minecraft se serait écoulée à plus de 176 millions d'exemplaires depuis son lancement en 2009 toutes versions confondues (PC, Xbox, PS3, PS4, Switch, Android). Markus Persson (alias Notch, créateur de Minecraft) a dit lors d'une interview : « Minecraft est un coup de chance, jamais un tel succès ne me serait venu à l'idée. » (source : site officiel de Minecraft). Ce jeu a beaucoup de succès notamment pour ses possibilités sans fin. A l'origine, Minecraft était un jeu où le but était de survivre et d'aller dans des mines pour récupérer des minerais. Plus tard a été ajouté un mode créatif pour exercer son imagination. Plus tard encore sont arrivés les serveurs, un lieu où moult joueurs du monde entier peuvent

se retrouver et jouer à des jeux ensemble. Puis des personnes ont commencé à créer des maps (mondes) avec de nouvelles possibilités. On peut aussi modifier l'apparence du jeu avec des « packs de textures » qui modifient l'apparence des blocs, des animaux... Même si vous pensez avoir tout fait sur Minecraft, vous trouverez toujours quelque chose de nouveau à exploiter, comme la programmation, faire des machines pour vous faciliter la vie avec la « Redstone », l'équivalent des systèmes électriques dans la vraie vie. Dans ce jeu, la seule limite est votre imagination.



Éléonore Rey

Bland Eléa

Chaque année, le jeu-vidéo se rapproche du cinéma, en améliorant les graphismes, la narration... Et c'est ce que certains studios comme Quantic Dream ont compris en faisant de leurs jeux des « films interactifs », c'est à dire des films dans lesquels la narration prend le dessus sur le gameplay et dans lesquels c'est le joueur qui décide pour le personnage. Je dirais même plus, le joueur EST le personnage. Il prend des décisions qui peuvent entièrement bouleverser le scénario. Pour continuer avec l'exemple de Quantic Dream, ils ont créé des jeux comme « Detroit : Become human » ou « Heavy Rain ». Dans Heavy Rain comme dans Detroit, le joueur est immédiatement ramené à la réalité. Le personnage qu'il contrôle est fragile, une seule décision peut causer sa mort et dans ces jeux, la mort est définitive (sauf si l'on recharge sa sauvegarde).

Et c'est là que le joueur est confronté à une violence presque réelle. Au début il s'amuse, il joue à un simple jeu, puis à cause de lui, un personnage meurt et le joueur se retrouve avec le poids de cette mort sur la conscience. Pire encore, il arrive d'avoir le choix de tuer ou non un personnage pour en sauver un autre. Le joueur est confronté à une violence qu'il a causée par ses choix. C'est lui qui décide, sans le savoir, de la fin de l'histoire. Et dans ces types de jeux, il n'existe presque pas de « happy end ». C'est là que certaines personnes peuvent être choquées. Trop jeunes pour être conscientes de leurs choix, elles avancent dans le jeu et finissent par perdre

\* Pan European Game Information : système d'évaluation européen des jeux vidéo.

leurs personnages.

C'est pourquoi la classification par PEGI\* existe, elle n'est pas là pour dénoncer la violence d'un jeu ou pour dire que tel ou tel jeu n'est pas bien pour votre enfant, elle est là pour prévenir les parents et les personnes considérées comme des « âmes sensibles » du contenu d'un jeu. Selon certains joueurs, cette classification est injuste ; au cinéma ce sont les films pour adultes qui sont interdits au moins de 18 ans et 16 ans pour les films violents, de gangsters par exemple, alors que le PEGI 18 est réservé aux jeux violents dans lequel on



fait allusion à de la drogue par exemple.

Le jeu vidéo est souvent violent, oui, mais il n'est pas prouvé qu'il rend violent, comme il n'est pas prouvé que les films violents rendent violent. Prenons l'exemple de GTA, un jeu de gangsters dans lequel le joueur doit tuer, braquer, etc. Oui, le jeu est violent, mais ce que certains ne savent pas, c'est que dès sa création GTA était conçu pour être une parodie de la société américaine.

Pour conclure je dirais donc que ce n'est pas parce que le jeu est violent que la société l'est, mais bel et bien l'inverse...

*Théo Jeantelet Lord de Glencow*

## MICRO-TROTTOIR



# COURS À DISTANCE

*Ce confinement nous a obligé à nous réorganiser, à revoir nos méthodes d'apprentissage, à devenir plus autonomes. Ce virus nous a contraint à modifier notre routine. Est-ce un mal pour un bien ?*

► **Envisageriez-vous des cours à distance de manière définitive ?**

Mme Ben Hamadi, parent d'élève

Le point positif que je tire de cette expérience est que j'ai pu m'occuper davantage de mes enfants. Pour moi, le point négatif est la solitude vécue par les enfants. Si les cours devaient être faits à distance de manière définitive, le manque d'échanges, le repli sur soi-même seraient à craindre.

Léo Riviere, élève de 4ème verte

Durant cette période, ce serait mieux de continuer les cours à distance. Mais selon moi, c'est une mauvaise idée que cette façon de travailler se maintienne dans l'avenir car les cours ne sont pas vivants et il n'y a pas d'interaction.

Mme Demeulenaere, professeure d'allemand

Il est vrai que c'est moins fatiguant, cela pourrait se faire une ou deux fois dans la semaine selon les matières. Concernant l'allemand, c'est compliqué car des activités et expression orales ne peuvent pas avoir lieu. Il n'y a plus la dynamique de classe.

*Erine LUCAS*

*Le lundi 16 mars 2020, le confinement et les cours à distance ont débuté. Les élèves comme les professeurs ont dû s'adapter...*

► **Comment vous êtes-vous organisé(e)s pour les cours à distance ?**

Elève de 4ème jaune

Je faisais tous les devoirs le matin ainsi j'avais l'après-midi de libre, rares étaient les moments où je travaillais l'après-midi. Je m'avancais parfois car il se pouvait que je m'ennuie ou que j'aie peu de travail donc cela me prenait la journée.

Professeure

J'ai utilisé essentiellement Ecole Directe. J'enregistre des vidéos de cours ou bien transmets des liens de vidéos de cours à toutes mes classes, et fais des heures de vie de classe sur Skype avec mes élèves de première dont je suis professeure principale, mais je vais maintenant utiliser ma classe virtuelle. En tant que professeure principale j'appelle mes élèves de 1ère générale pour avoir de leur nouvelle et être à leur écoute. Chaque début de semaine je mets les devoirs à faire pour la semaine dans le cahier de texte et transmets les fichiers dans l'espace de travail. Pour vérifier que les élèves travaillent je demande chaque semaine à un groupe d'élèves de me rendre leur travail par mail. Une correction des exercices ainsi qu'un bilan de cours sous forme de vidéo ou de carte mentale sont toujours transmis via le cahier de texte et dans l'espace de travail. Pour les évaluations, je mets en place des QCM en ligne sur Ecole Directe.

Elève de 4ème orange

Je m'avancé toujours pour le lendemain sauf pour les devoirs à faire sur les heures de cours. Cela pouvait me prendre toute la journée. Quand il n'y en avait pas beaucoup ce n'était pas pratique et moins intéressant que je m'avance.

## QUEL ÉTAIT LE MEILLEUR MOMENT DE VOTRE CONFINEMENT ?

*Pendant cette période, les Français ont été très créatifs. En inventant toute sortes de choses et en cuisinant, ils ont retrouvé le sourire et pris quelques kilos! Confinement oblige, j'ai interrogé ces personnes par téléphone...*

Timoé Lucas, élève de 6ème orange

Le meilleur moment de mon confinement est lorsque j'ai pu, après quatorze jours enfermée, sortir de ma chambre car j'ai été touchée par le virus. C'était très compliqué.

Elève de 4ème jaune

Quand je jouais à des jeux en ligne avec mes cousins que je n'avais pas vu depuis trois mois, c'était trop bien.

Ema De Katow, élève de 4ème verte

J'appréciais les barbecues en famille lors des beaux jours, il y avait une bonne ambiance.

*Erine LUCAS*



*Mme Fauquereau, professeure d'anglais*

J'avoue que cela me demande beaucoup, beaucoup de travail... Dès que la mise en confinement a été déclarée, il a fallu se mettre au travail et ce, derrière un écran... En effet, ce qui était normalement prévu en classe devait être réadapté car nous ne pouvions pas répondre aux questions des élèves en direct (j'ai choisi de ne pas faire classe en visio pour pouvoir laisser le temps aux élèves de s'organiser dans leur travail mais aussi et surtout ne pas les confronter au problème matériel s'ils devaient partager leurs outils avec leur frères ou sœurs voire même les parents qui pouvaient être en télétravail). J'ai donc dû réadapter mes cours en proposant de nouvelles activités. J'ai fait beaucoup de recherches sur différents sites pédagogiques, échangé avec des collègues pour trouver de nouvelles idées. J'utilise uniquement Ecole Directe depuis le début et poste le contenu des leçons/activités/devoirs à rendre de toute la semaine généralement le mercredi/jeu-di précédent, avec le « cooking challenge » ! J'essaie d'être la plus claire possible (en continuant les mêmes rituels qu'en classe). J'espère que les élèves s'y retrouvent et j'ai hâte de les retrouver...

*Erine LUCAS*



# COMMENT SE MANIFESTE L'HOMOPHOBIE DANS NOTRE SOCIÉTÉ ?

*L'homophobie dans les établissements scolaires (écoles, collèges) est encore présente à notre époque et nous avons donc voulu comprendre comment et pourquoi elle se manifeste.*

*Nous avons interrogé des adolescents ainsi que des adultes et des personnes âgées pour savoir comment se manifestait l'homophobie à leur adolescence. Lilou\* est une collégienne indécise sur le sujet et n'ose pas s'y intéresser. Judith\*, elle, est également une collégienne informée sur le sujet mais « s'en fiche ». Titouan\*, écolier, semble connaître peu de choses sur l'homophobie et l'homosexualité en général. Sacha\*, quant à elle, est une lycéenne et une homosexuelle qui s'assume et qui nous explique son parcours d'acceptation. Georges\*, lui a 73 ans et comme Madeleine\*, qui a elle 45 ans, avoue avoir eu peu voire aucune information sur l'homophobie et surtout l'homosexualité quand ils étaient adolescents.*

*\*Les prénoms des personnes ayant témoigné ont été modifiés afin de respecter leur anonymat.*

## Qu'est-ce que l'homophobie ?

L'homophobie est le rejet, parfois passif, parfois agressif de l'homosexualité. Ce refus de l'autre peut se traduire par des regards insistants, des insultes, des menaces, des violences physiques... Ces agressions quotidiennes peuvent avoir de sérieuses conséquences sur la santé mentale et physique des victimes. Ce rejet se manifeste à tout âge mais surtout à l'adolescence et particulièrement au collège.

Les adolescents rejetant les homosexuels sont souvent des jeunes qui ne connaissent pas les personnes concernées, qui se sont construits sur des préjugés ou encore qui veulent suivre un groupe, comme nous l'explique Lilou : « Je ne pense pas avoir beaucoup d'information sur l'homosexualité car [...] je ne connais pas de personne homosexuelle. Je me suis peut-être basée sur des préjugés ou sur ce que les gens disaient autour de moi. »

## Quelles sont les conséquences de l'homophobie ?

L'adolescence, cette période où l'on ne doit surtout pas être différent-e des autres, est compliquée pour ceux qui cherchent à s'émanciper. Que ce soit par leur style vestimentaire, leur comportement, leurs convictions, leurs différences physiques ou leurs différences d'orientation sexuelle, être différent amène souvent à de la discrimination et à aux persécutions.

L'exclusion qui en découle peut également causer des problèmes au niveau de la scolarité de la victime : absence en cours, baisse des résultats ou encore phobie scolaire (voir article phobie scolaire Martin Pêcheur n°2).

De plus, l'impact sur la santé mentale des victimes est souvent considérable. En effet, ces dernières vont peu à peu s'isoler de leurs familles, de leurs amis, interioriser leur mal-être et refouler leur véritable orientation sexuelle. Si la situation perdure, la victime peut commencer à développer des symptômes d'anxiété, de stress, des périodes dépressives ou encore des pensées suicidaires (et parfois même des passages à l'acte).

### Sacha nous explique son expérience :

*« Comme j'ai refoulé pendant mon orientation sexuelle, quand je l'ai découvert je me suis dégoûtée. Pour moi ce n'était pas quelque chose de normal et de bien, j'avais de mauvaises informations sur ce sujet, j'étais en quelque sorte ignorante. Et vu que j'étais dans l'ignorance, j'ai eu beaucoup de mal à l'accepter. Alors je me suis dénigrée, je me suis fait du mal, j'ai refoulé ma vraie nature car pour moi c'était inconcevable de pouvoir aimer quelqu'un du même sexe. »*

Dans ce témoignage, on retrouve bien l'idée de refouler son identité et d'ainsi se faire du mal. Sacha nous montre que les jeunes ne sont pas assez informés sur le sujet et que cela entraîne donc des incompréhensions de sa propre nature.

## Comment se manifeste l'homophobie à l'enfance et à l'adolescence ?

L'adolescence est l'une des périodes les plus difficiles quand on diffère des autres et de leurs idéaux. Le collège est probablement le moment où chacun essaye de se fondre le plus dans la masse et l'avis d'autrui est extrêmement important dans l'estime de soi-même. Si les autres vous lancent des regards appuyés ou dégoûtés, qu'ils décident de vous ignorer, même si vous n'avez aucune affinité avec ces personnes, la plupart du temps, vous souffrirez d'avoir l'impression de ne pas être accepté par les autres. Les insultes lancées à tout-va, même si elles ne sont pas adressées à une personne homosexuelle, peuvent blesser énormément et peuvent être reçues par des personnes qui ont des parents homosexuels ou qui se questionnent sur leur orientation et aussi par des personnes qui sont révoltées par ce genre d'insultes, tout simplement parce qu'ils n'aiment pas ce genre de préjugés. Cela crée un climat d'insécurité constante.

Pour illustrer ces propos, on peut prendre une insulte très commune dans nos langages « pédé ». « Quand on l'utilise, ce n'est pas mélioratif, donc c'est en quelque sorte une insulte, mais en soi, sa signification n'a rien de blessant ou de mauvais » nous explique Judith. Pourtant, le mot est utilisé alors même que peu de personnes connaissent son sens et son origine : « Pour moi c'est une insulte, parce qu'on traite quelqu'un de pédophile. » nous dit Lilou.

La voilà l'origine de l'insulte ! « Pédé » est l'abréviation de pédéraste, qui signifie pédophile. Depuis toujours, la pédérastie est associée à l'homosexualité, or, il faut bien faire la différence. En effet, la pédophilie est une maladie psychologique qui pousse à un comportement sexuel condamné par la société car un mineur ne comprend pas les enjeux de la sexualité et donc la pédophilie est un viol, qui entraîne des traumatismes. Au contraire l'homosexualité n'est pas un trouble mais simplement une orientation sexuelle.

Une relation homosexuelle a lieu entre deux adultes consentants. La pédophilie est un viol commis par un adulte sur un enfant, quel que soit son genre. Cela n'a donc rien à voir. L'amalgame est souvent fait.

Le pire arrive quand vos amis commencent à utiliser ces insultes. Un-e ami-e proche, quelqu'un en qui on a confiance, et qui n'accepte pas ce qu'on est, fait douter

de nous-même. Si cela ne nous était pas adressé directement, on a tout de même peur de se faire rejeter, de perdre nos amis, de se retrouver seul. Heureusement, la plupart des ami-e-s réagissent plutôt bien « *je connais des personnes homosexuelles, mais je m'en fiche un peu* » dit Judith. Seulement, certains ne connaissent pas ou ne comprennent pas l'homosexualité : « *Je sais juste que c'est deux personnes de même sexe qui s'aiment* » dit Judith. On remarque aussi dans les formulations une certaine ignorance sur le sujet : « *chacun fait ce qu'il veut avec son corps et sa vie* », « *chacun fait ses choix* », « *ils font ce qu'ils veulent* »... En effet, l'orientation sexuelle (contrairement au comportement) n'est pas un choix (voir les liens des vidéos et des travaux).

En effet, ceux qui n'y sont pas directement exposés ne s'intéressent pas au problème de l'homophobie ou au fait d'être homosexuel dans notre société : « *je m'en fiche un peu* » (Judith), ou, comme Lilou le dit, « *je n'ai jamais osé m'intéresser à ce sujet.* »

Ainsi, l'ignorance sur le sujet peut amener à une incompréhension qui peut se suivre d'intolérance et donc d'homophobie. L'intolérance est dans la majorité des cas due à une question de croyance ou de méconnaissance du sujet. Cependant, lorsque le sujet de l'homosexualité est abordé et expliqué, dans la plupart des cas celui-ci est accepté comme nous le dit Judith : « *nous n'avons pas à juger une personne.* »

Encore une fois Judith nous rappelle quand même une notion importante que certains oublient : « *je comprends qu'on ne soit pas forcément d'accord avec cette orientation sexuelle* ». Bien sûr, « *ce n'est pas une raison de rejeter ou d'être violent avec eux.* » (Judith), et l'on doit dénoncer ces actes. Ceci s'appelle de l'homophobie passive, qui se traduit juste par le fait de ne pas être d'accord, sans pour autant agir différemment avec les personnes homosexuelles.

L'enfance se traduit souvent par l'innocence, mais aussi par l'ignorance, la naïveté et par conséquent la facilité à être influencé voire manipulé. Il est facile de faire croire tout et n'importe quoi sur un sujet qu'on ne connaît pas, ou qu'on ne maîtrise pas. Les opinions des enfants sont rarement forgées sur leurs propres réflexions, mais plus sur les idées de leurs parents ou proches. Souvent, si les personnes avec qui l'enfant a grandi sont homophobes, il sera empli de préjugés qui seront difficiles à combattre plus tard. La plupart des enfants sont ignorants, pour eux il n'y a rien d'autre que « un homme et une femme ». Ceux qui ont connaissance d'autres possibilités, sont souvent ignorants sur le sujet : « *pour moi les gens font ça par plaisir* » nous dit Titouan, 10 ans.

Effectivement, certains ont des relations sexuelles avec une personne du même sexe (on dit qu'ils ont un « comportement » homosexuel) pour « le fun », tester de nouvelles choses, de nouvelles expériences au même titre que l'alcool ou les soirées entre jeunes, mais l'orientation sexuelle n'est pas par « plaisir ».

« *On ne naît pas femme, on le devient* » (Simone De Beauvoir) mais peut être que : « *On ne devient pas homosexuel, on naît ainsi* ». Le plaisir vient quand on accepte et qu'on assume son orientation sexuelle.

Beaucoup d'enfants n'ont pas conscience des répercussions de leurs actes, alors les insultes fusent pour « rire », se défendre, ou se sentir au-dessus des autres. Ils ne connaissent pas le sujet même si certains en sont assurés : « *je pense avoir assez d'informations sur l'homosexualité, un homme en a parlé dans une émission (« Top Chef » NDLR) que je regarde.* ». Les « informations » recueillies par Titouan sont tirées d'un court passage dans une émission télévisée. Ce sujet l'a intrigué. Il est donc allé se renseigner auprès de sa famille et en a retiré un enseignement tolérant. Dans certains cas, cette situation de « non-connaissance » aurait pu aboutir à une peur et à un dégoût de l'incompris, donc à de l'homophobie. Heureusement, ce n'est pas toujours le cas, la preuve avec Titouan qui ne comprend pas en quoi l'homosexualité est un problème : « *Je trouve l'homophobie débile, mais chacun pense ce qu'il veut !* ».

### L'homophobie est présente partout, mais où est-elle la plus importante ?

En général, le collège et le lycée sont des endroits où l'homophobie est la plus présente pour les jeunes, car comme nous l'avons vu plus tôt, les différences y sont mal admises.

### Ces tranches d'âges sont-elles les seules à être fortement touchées par l'homophobie ?

Selon un rapport de SOS HOMOPHOBIE, les personnes homosexuelles ayant entre 35 et 50 ans sont les plus touchées par les agressions homophobes, à raison de 23%. Nous pouvons aussi remarquer, dans ce rapport, que les personnes homosexuelles ayant entre 25 et 34 ans sont également très touchées, à hauteur de 16%. Toutes ces informations nous montrent que les plus touchés par les agressions homophobes ne sont pas les adolescents, mais il ne s'agit que des témoignages recensés, hors les adolescents ne communiquent pas forcément sur la question.

## Comment se manifestait l'homophobie lors de l'adolescence de nos grands-parents et parents ?

Mais oui, au fait, qu'en est-il de nos parents et grands-parents ? Étaient-ils informés sur ce sujet ? Comment l'appréhendaient-ils ?

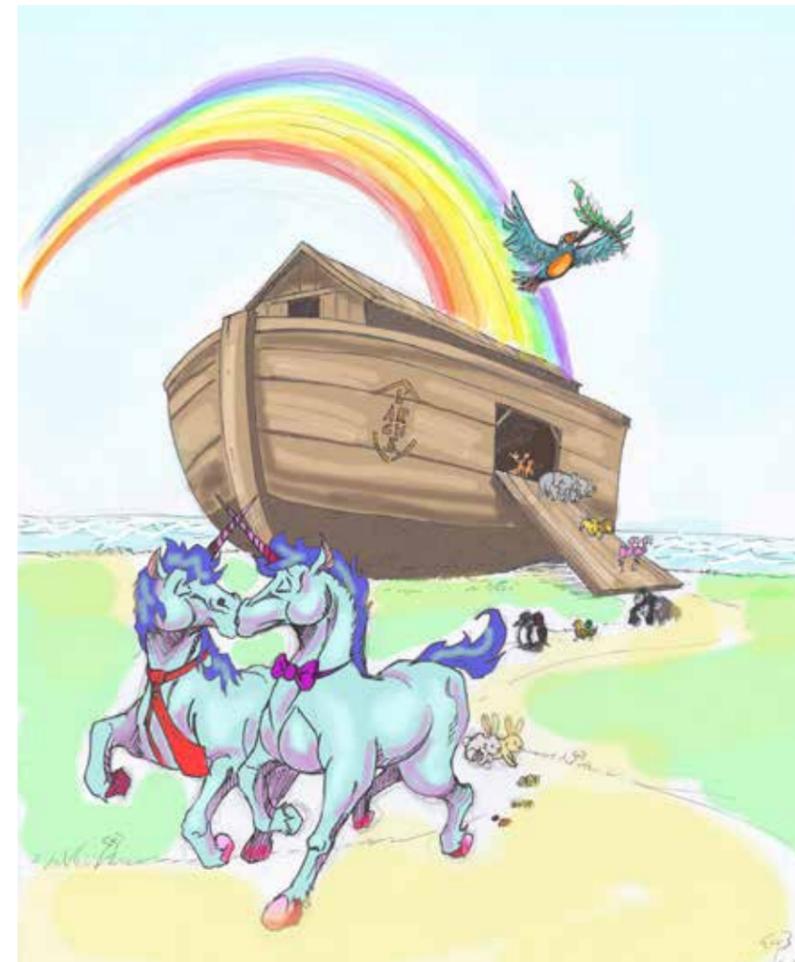
L'homosexualité n'était que très rarement nommée, voire jamais, comme nous le confie Madeleine : « *Ce n'était jamais évoqué, on parlait de sexualité mais uniquement de celle entre hommes et femmes. À la maison nous n'en parlions jamais.* », et Georges : « *Quand j'étais adolescent personne n'en parlait, du moins pas devant les enfants ! J'avais donc très peu d'informations, j'en connaissais seulement l'existence et encore !* ».

Le sujet étant peu représenté, ces adolescents n'ont pas pu se forger une vraie opinion mais une seulement basée sur les propos de leurs parents. Comme nous le dit Madeleine : « *Je n'étais pas informée sur ce sujet, je n'avais pas d'opinion particulière, ce n'est que plus tard que je me la suis forgée en rencontrant des personnes. Et quand je l'ai appris, ça ne m'a pas du tout choquée.* ». Nous pouvons ainsi comprendre que la plupart des adolescents et pré-adultes, ne se montraient pas hostiles aux personnes homosexuelles après en avoir rencontrées.

Mais ce sujet étant « tabou », il constituait comme un « mythe » chez les adolescents. En effet, ce sujet étant peu évoqué, l'image que pouvaient se faire ces adolescents des personnes homosexuelles n'était pas flatteuse.

L'homophobie était, en quelques sorte, encouragée par certains parents ou autres adultes, qui traitaient eux-mêmes les homosexuels de « pédés » devant leurs enfants. Ainsi, on comprend que l'homophobie était banalisée et autorisée par la société, car même le gouvernement ne condamnait pas ces agressions et la société les encourageait. Jusqu'à déclarer l'homosexualité, le 18 juillet 1960, « fléau social » et décréter que ce « problème » devait être combattu (amendement Mirguet, inscrit dans la loi de 1960 à 1980).

Un reportage très pertinent de l'INA (*Institut National de l'Audiovisuel*), met en scène des personnes homosexuelles en 1979, où ces dernières expliquent leur parcours et leur acceptation d'elles-mêmes.



Monsieur Dominique Fernandez, nous explique qu'il « *vivait dans la honte, la clandestinité, qu'il était impossible de vivre ce que l'on voulait vivre, qu'il était impossible de le dire.* ».

Voici donc dans quoi baignaient les jeunes homosexuels : une vie de clandestinité, où il fallait se cacher pour ne pas s'attirer d'ennuis.

L'affirmation publique de son homosexualité pouvait entraîner de graves problèmes, selon Dominique Fernandez. En effet, il était possible de se faire licencier de son emploi seulement à cause son homosexualité. Cependant, Monsieur Fernandez explique que les homosexuels étaient mieux tolérés dans les milieux de l'art (écrivain, peintre, musicien...) mais bien moins dans les milieux ouvriers comme nous le signale Hervé (ouvrier). En effet, une pression sociale s'exerçait sur les ouvriers qui poussaient les hommes à se marier avant la trentaine, même lorsqu'ils étaient homosexuels : « *Tous les homosexuels que je connais sont mariés, justement à cause de cette pression sociale* », confie Hervé.

## Comment se reflète l'homophobie dans le monde ?

En France, l'homosexualité est en grande partie admise, d'une part par le gouvernement (autorisation du mariage homosexuel, protection contre les discriminations, PMA...) et d'autre part par le peuple français, lui-même, grâce à une plus grande ouverture d'esprit au fil des années (Marche des fiertés/Pride). Mais il y a quelques intolérances qui continuent à persister en France : comme par exemple les thérapies de conversion (thérapies pour changer d'orientation sexuelle) qui sont aujourd'hui encore légales.

Dans le monde certaines données nous montrent que le nombre de pays pénalisant l'homosexualité a considérablement chuté depuis les années 60.

Mais des chiffres montrent que la situation ne s'améliore pas non plus : en 2016, en France, le nombre de témoignages de crimes homophobes récoltés était de 1575 alors qu'il n'était que de 1318 en 2015.

Cependant, comme vous pouvez l'imaginer, ce n'est pas la même chose dans tous les pays.

En effet, dans 71 pays l'homosexualité est illégale. Dans 8 pays (Mauritanie, Nigéria, Soudan, Iran, Yémen, Somalie et l'Arabie Saoudite) la peine de mort est même appliquée.

Nous pouvons prendre l'exemple de la Russie, qui diffuse des pubs LGBTphobes\* afin de pousser l'opinion publique à voter le 1er juillet en faveur de l'interdiction du mariage homosexuel. Un sondage géré

par l'État russe sur 163 000 électeurs (de la semaine du 29 juin au 5 juillet) montre que 76% des voix sont pour l'interdiction du mariage homosexuel.

Aux États-Unis, le nombre de témoignages de crimes homophobes récoltés par la FBI n'a diminué que très légèrement de 1996 à 2015 (de 1281 à 1263 témoignages par an). Ces exemples nous montrent bien que les pays ne prennent pas de mesures nécessaires face à ces chiffres alarmants.

Nous pouvons avoir un exemple plus frappant, celui-ci en Europe, avec la Pologne. En effet, ce pays fait partie des six pays de l'Union Européenne n'ayant pas légalisé le mariage homosexuel. Nous pouvons noter également que la Pologne

ne considère pas dans la loi les agressions ou discriminations LGBTphobes comme des crimes de haine.

Le président et le gouvernement en place depuis 2015, n'apprécient pas les personnes LGBT\*, en effet le président polonais, Andrzej Sebastian Duda, lors d'un meeting a déclaré : « Ce ne sont pas des personnes, mais une idéologie plus destructrice que le communisme\* ». Mais, alors que les présidentielles polonaises sont prononcées, un nouveau candidat se présente : Robert Biedron. Ce candidat n'est pas des moindres, en effet Biedron s'est déclaré ouvertement homosexuel dans un climat de plus en plus homophobe.

Robert Biedron propose un programme très féministe\* et inclusif\* : il prône la libéralisation de l'avortement, un salaire égal pour les femmes et les hommes ou encore la séparation de l'Église et de l'État.

La Pologne reste néanmoins très conservatrice dans un pays où l'État est encore rattaché à l'Église et diffuse donc une influence catholique dans tout le pays. Une manifestation contre le gouvernement s'est organisée, composé d'environ 450 manifestants, où ces derniers appelaient à la démission du président et du gouvernement en place.

Nous pouvons prendre le contre-exemple de la Norvège, qui elle offre tous les droits aux personnes et couples homosexuels. Les couples hétérosexuels et homosexuels sont égaux devant la loi. La Norvège, offre le droit au mariage (même à l'église), à la procréation assistée ou encore à l'adoption.



## Quels sont les solutions lorsqu'on est victime ou témoin d'acte d'homophobie ?

Dans ce genre de situations, il ne faut pas se dire que l'on est seul ou démuné !

On peut agir au collège et au lycée en en parlant au CPE ou à un autre adulte (professeur, surveillant...) qui prendra l'information en compte et agira pour mettre fin à ces rejets, agressions, etc...

Mais si tu es victime ou témoin de ces incidents hors du cadre scolaire, que ce soit dans la rue ou dans le cadre familial, il faut agir ! En effet, tu peux agir en poussant les portes d'un commissariat. Ou si tu as trop peur de te confronter à des policiers, tu peux contacter plusieurs associations dont SOS HOMOPHOBIE avec leur numéro anonyme d'écoute, le 01.48.06.42.41 ou encore avec le numéro Azur le 0 810 20 30 40. Le gouvernement, et plus précisément le Ministère de l'Éducation et de la Jeunesse, a monté une campagne contre l'homophobie et la transphobie et a diffusé des tracts comme ceci dans les collèges, lycées et facs de France. (voir page 11)

Et à toi, qui n'es pas du côté des victimes mais plutôt de l'autre côté de la barrière, tu peux aussi faire changer les choses.

La prochaine fois que tu insultes un membre de la communauté LGBTQ+, questionne-toi sur ton comportement : d'où te vient ce réflexe ? De quoi as-tu peur ? Es-tu sûr que tu ne fais pas de mal aux autres, même si ce n'est que « pour rigoler » ?

Rassure-toi, c'est tout à fait humain d'avoir des préjugés, nous en avons tous et sur tout le monde, que ce soit sur les personnes homosexuelles, sur des personnes de religions différentes de la tienne ou même sur les marques de vêtements portées par d'autres !

Mais nous subissons également tous des préjugés, par exemple lorsqu'on est une femme, que l'on est blond, roux, que l'on vient de l'étranger, que l'on a une religion différente, que l'on s'exprime mieux, moins bien, différemment des autres...

Alors ne serait-il pas temps de se débarrasser des nôtres, avant de combattre ceux des autres ? Si l'on veut vivre en bonne entente avec les autres, il faudrait peut-être commencer par essayer de les comprendre.



## FAIT D'INTERET :

• Le podcast « Coming Out », imaginé et réalisé par Elise Goldfarb et Julia Layani, qui comptabilise 13 épisodes, donne la parole à des personnalités telles que Eddy de Pretto, Hoshi ou encore Bilal Hassani où ils racontent leurs coming out\* et leurs parcours. Celui est disponible sur Spotify.

## DEFINITIONS :

- **LGBTphobe** : Peur, rejet ou aversion, souvent sous la forme d'attitudes stigmatisantes, de comportements discriminatoires ou de violences envers les lesbiennes, gays, bisexuels, transgenre(s). (Rapport de Michel Teychenné, 2013)
- **Coming out** : Action de dévoiler au grand jour une sexualité homosexuelle ou autre. (Linternaute)
- **Communisme** : Doctrine visant à mettre en commun les biens matériels.
- **Féministe** : Partisans du féminisme\*.
- **Féminisme** : Mouvement militant pour l'amélioration et l'extension du rôle et des droits des femmes dans la société.
- **Inclusif** : Qui intègre une personne ou un groupe en mettant fin à leur exclusion. (Larousse)

## REPORTAGES A VOIR :

- Brut, Si j'étais homosexuel dans le monde...
- Le Monde, Le monde est-il de plus en plus homophobe ?
- Brut, L'homophobie, c'est ça.
- Un jour une question, c'est quoi l'homophobie ? (Episode 615)
- INA, 1979 : Être homosexuel en France.
- INA, être gay en 1984.
- France Info, Homophobie : le témoignage d'un jeune rejeté par ses proches.
- Top Chef, David Galienne : <https://www.facebook.com/topchef.m6/videos/2693887754226589/>

## SOURCES :

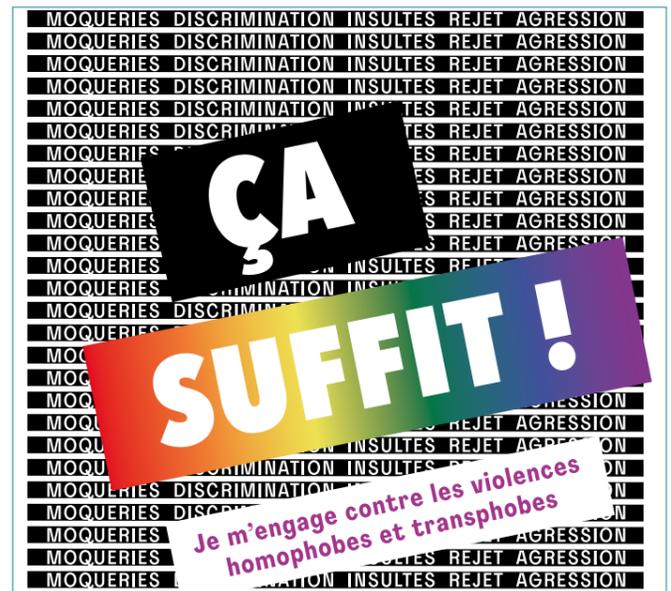
- <http://www.ligneazur.org/>
- <https://federation-lgbt.org/>
- <https://www.education.gouv.fr/contre-l-homophobie-et-la-transphobie-l-ecole-40706>
- <https://fr.statista.com/statistiques/600916/repartition-temoignages-pour-agression-homophobe-par-age-france/>
- [https://www.sos-homophobie.org/sites/default/files/rapport\\_homophobie\\_2020\\_interactif.pdf](https://www.sos-homophobie.org/sites/default/files/rapport_homophobie_2020_interactif.pdf)
- Yahoo ! : Pologne, manifestation anti-gouvernement après des propos anti-LGBT du président Duda.

## IMAGES :

- [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:SOS\\_Homophobie.JPG](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:SOS_Homophobie.JPG)

Un dossier rédigé par Eva Le Guillouzer & Eleonore Rey

Campagne "Lutter contre l'homophobie et la transphobie à l'École" lancée par l'Éducation Nationale. Flyer LGBT collège



Dans mon collège, tous égaux, tous alliés



[education.gouv.fr/contrelhomophobie](http://education.gouv.fr/contrelhomophobie)

Tu es victime ou témoin d'insultes, de violence, de rejet, parles-en aux adultes de ton établissement. Tu peux aussi contacter ce service d'aide anonyme et confidentiel, par chat, mail ou téléphone :

0 810 20 30 40 Par chat et mail sur [ecoute.contrelhomophobie.org](mailto:ecoute.contrelhomophobie.org)  
Service assuré par SIS - Association

Je m'engage contre l'homophobie et la transphobie dans mon collège

**JE FAIS ATTENTION** à mes propos et je refuse les blagues qui stigmatisent les personnes lesbiennes, gays, bi, trans. Elles blessent, même quand ce n'est pas l'intention de leur auteur.

**JE BANNIS TOUTE INSULTE** homophobe. Même « pour rire ».

**JE DÉFENDS** l'idée que chaque élève doit être traité avec respect, quelles que soient son orientation sexuelle et son identité de genre. Je suis ouvert d'esprit et à l'écoute de chacun et chacune.

**JE RÉFLÉCHIS** à mes propres préjugés concernant les lesbiennes, les gays, les bi et les trans.

**J'AGIS** si un camarade de classe est victime de discrimination, de rejet ou d'injures. J'en parle avec lui ou avec un adulte au sein de l'établissement. Nous pouvons contacter le service d'aide à distance ([ecoute.contrelhomophobie.org](mailto:ecoute.contrelhomophobie.org)).

**J'ORGANISE** dans mon établissement un projet pour le 17 mai, Journée mondiale de lutte contre l'homophobie et la transphobie.

Je suis fier d'être dans un collège où tous les élèves se sentent libres d'être eux-mêmes.

Tous égaux, tous alliés



# ET ÇA, ÇA SE MANGE ?



Quand vous étiez petits, vos parents vous obligeaient à finir vos épinards et vous détestiez cela. Aujourd'hui vous êtes grands, votre palais s'est affiné, on vous propose donc de voyager à travers ces mets étonnants et absolument délicieux.

## 1/ Jus d'œil de mouton, Mongolie

Si vous cherchez un moyen de vous dissuader de boire de l'alcool le voici. En Mongolie, le remède traditionnel contre la gueule de bois est un verre de jus de tomate, de vinaigre et d'œil de moutons. C'est plein de vitamines et très bon pour la santé. Miam, un délice !



## 2/ Fromage aux larves de mouche, Sardaigne

Le casu marzu est un fromage au lait de mouton fermenté qui est infesté de larves de mouche. On peut d'ailleurs voir ces asticots à l'œil nu. Et si vous choisissez de repousser votre assiette, faites attention car les larves peuvent sauter jusqu'à 15 cm (quand elles sont encore vivantes, bien sûr). Qui veut goûter, qui se sacrifie ?



## 3/ Escamoles (larves de fourmi), Mexique

Les escamoles sont des œufs de fourmis noires géantes très agressives, les Liometopum. Les agriculteurs, qui ramassent ces larves dans les racines des agaves, se font souvent attaquer en les récupérant. Un nouveau sacrifice ici aussi s'il vous plaît !



## 4/ Œil de thon géant, Japon

Vous aimez les sushis ? Un énorme œil, ça vous tente ? Allez faire un tour dans un supermarché japonais et vous vous retrouverez peut-être face à un énorme œil de thon. Sinon, revenez sur les sushis, c'est bien les sushis ! C'est officiel, certaines personnes sont accros aux yeux !



## 5/ Vin de souris, Chine

Si vous avez besoin de quelque chose pour faire descendre tout ça, un petit vin de souris fera l'affaire... ou pas ! Laissons planer le mystère, on ne vous dévoilera pas les secrets de fabrication de ce breuvage.



Nada Mounafia



## UNE FOOTBALLEUSE EN HERBE

Le football se pratique sur un terrain rectangulaire de longueur comprise entre 90-120 mètres et de largeur comprise entre 45-90 mètres.

Un match se déroule en 2 mi-temps de 45 minutes chacune. Une équipe est composée de 14 joueurs qui comprennent 1 gardien, 10 joueurs de champ (défenseurs, milieux de terrain et attaquants), 3 remplaçants, plus 1 entraîneur. Le nombre de défenseurs, milieux de terrain et attaquants dépend de la tactique de l'entraîneur.

Je joue au football depuis septembre 2019 dans une section de football féminin. Les joueuses ont entre 6 et 15 ans. Je m'entraîne le mercredi et le

samedi et j'ai parfois match le samedi. Nous jouons sur demi terrain avec 1 gardienne et 7 joueuses de champ. Mon premier match était contre Fleury-Mérogis, avec 2 mi-temps de 30 minutes. J'ai joué attaquante ; nous avons gagné 2-0 et j'ai marqué le deuxième but.

Avant, je pratiquais le triathlon qui est un sport individuel, je me sentais seule dans les moments de victoire et de défaite. C'est est plus amusant de fêter un but avec mon équipe que de franchir une ligne d'arrivée seule.

Et pourquoi le football féminin resterait-il moins intéressant que le football masculin ?

Amandine Gille



## LES CHIENS DÉPISTEURS

Nous savons que nos plus fidèles amis, les chiens, ont un flair capable de prouesses telles que détecter des drogues, des explosifs ou des personnes ensevelies. Encore plus fort, ils sont entraînés depuis quelques années à détecter certaines maladies. Ainsi, plusieurs études internationales montrent que les chiens pourraient détecter certains cancers.

Nous savons aussi que certains virus ont une odeur qui leur est propre. Une odeur qui ressort le plus souvent par la sueur.

La question a donc été posée : et si les chiens pouvaient détecter le covid-19 ?

Au Royaume-Uni, l'équipe de recherche des Medical Detection Dogs effectue des tests en entraînant des chiens à détecter le virus.

Dominique Grandjean, professeur à l'École nationale vétérinaire de Maisons Alfort et chef du service vétérinaire des Pompiers de Paris décide de relever le défi :

« Dès le début de la pandémie du Covid-19, j'ai pensé à ces chiens, déclare-t-il. Les maladies virales ont une odeur. Ces chiens, habitués à gérer une bibliothèque d'odeurs, ont été initiés à une quarantaine d'entre elles. Rajouter celle du Covid-19 devrait être dans leurs cordes ! » (Dominique Grandjean pour « Le Parisien »)

Les chiens doivent détecter l'odeur du covid-19 présente dans la sueur, prélevée sur des porteurs.

Le chien sent un échantillon pour reconnaître l'odeur du virus, puis il est entraîné à le reconnaître entre plusieurs échantillons : certains provenant de malade et d'autres non.

« Ils sont également capables de détecter des changements subtils de température de la peau, donc ils pourraient éventuellement indiquer si quelqu'un a de la fièvre. Nous savons que d'autres maladies respiratoires, ressemblant au Covid-19, modifient notre odeur corporelle ; il y a donc de très fortes chances que les chiens soient capables de le détecter », remarque le Pr James Logan, chef du département du contrôle des maladies à la LSHTM (London School of Hygiene and Tropical Medicine). (Medical Detection Dogs dans « Science et Avenir »)

En résumé, le chien est bel et bien le meilleur ami de l'Homme.

Liam Piquet

# Nous vous avons proposé un défi et vous l'avez relevé avec brio !

Voici les grands gagnants de notre "getty museum challenge". Vous pouvez vous amuser à essayer de retrouver le nom et l'artiste des tableaux originaux !



GRAND PRIX : Philippine GONDIN, 1AAZ



2ème Emma Nicot 4ème Verte



3ème : Chloé PATOIS, 1ère AAI



Lilia HAMZÉ, 6ème Bleue



Clément MARTINEZ, 5ème Orange



Cédric CAQUELARD, 2ème MRC



## Martin vous remercie grandement d'avoir égayé son confinement !

Pour finir et pour votre plus grand plaisir, quelques participations remarquées :



PRIX DES ENSEIGNANTS : Mme DINIZ



Votre ami Martin à également participé à un concours et est arrivé 3ème de l'académie de Versailles dans la catégorie journaux imprimés et en ligne, niveau collège. Bravo à lui et à toute la rédaction !



Médiatiks  
VERSAILLES  
2020



# LE SAVIEZ-VOUS ?

Des petites données étonnantes à débiter à vos professeurs lorsqu'ils vous interrogent et que vous ne connaissez pas la réponse. Sur un malentendu, ça passe...

- 50% de l'ADN humain est identique à celui de la banane ! AH... Google devait s'appeler Gogole ! Pas ouf comme nom.
- La noix de coco tue plus de gens que les requins. Aiè...
- Il faudrait à un homme plus de 30 ans pour pouvoir compter jusqu'à 1 milliard ! ça vaaaaa...

- Une pieuvre possède 3 cœurs. Ça peut servir.
- Le cornichon est un fruit. Promis.
- Dans l'espace, les astronautes ne peuvent pas pleurer, car il n'y a pas de gravité et les larmes ne peuvent pas couler. Pas de quoi pleurer, ça a l'air si cool de passer des mois dans 3m2 à boire son urine recyclée.
- Le nez pousse tout au long de la vie et verrait sa forme se modifier tout simplement en raison de la loi de la gravité. Nada Mounafia

COURRIER DES LECTEURS

Cher Martin pêcheur,  
(Je sais que je m'adresse à l'équipe de rédaction, hein ? Et pas vraiment à unoiseau au doux nom de Martin ; mais je joue le jeu. Parce que...parce que bon. C'est sympa.)  
Cher Martin pêcheur donc,  
(écrivais-je avant d'être, assez grossièrement d'ailleurs, interrompu par une réflexion personnelle pour laquelle je présente toutes mes excuses : à toi, cher Martin, à vous aussi chers amis co-lecteurs du M.P. et à moi-même en passant, parce que mince, c'est quand même moi qui ai été interrompu grossièrement au départ. Où en étais-je...? Ah !)  
Cher journal (on ne sait jamais, faudrait pas qu'on m'interrompe à nouveau...euh, le journal, c'est une métonymie, tout le monde avait saisi ? Je ne parle pas à une feuille de chou, hein ?)... bon, ben du coup je ne sais plus ce que je voulais dire. En tous cas ton journal est vraiment super et j'ai relu le numéro 2 au moins dix fois ! Vivement le 3 !!  
Serge (13 ans et demi)

Cher Serge (et autre toi qui cohabiterais dans ta tête),  
Toute l'équipe de rédaction et moi-même, Martin (Hé oui, j'existe pour de vrai en chair et en plumes), toute l'équipe donc, moi, le piscivore volatile, compris (c'est moi, votre serviteur Martin, le piscivore volatile, hein ?... et mince, voilà t'y pas que je me dédoublerais nous aussi ?? Ressaisissons-nous). Au nom de toute la rédaction du M.P. je te remercie fidèle lecteur ! Et si tu lis ces lignes c'est que le numéro 2 est enfin paru !! Et notre vaillante équipe de journalistes te concocte déjà un numéro 3 mirifique : tiens-toi prêt pour un grand dossier enquête et autres articles passionnants !  
Martin, le pêcheur

## La question du jour

Si Neil Armstrong est le premier homme à marcher sur la lune, qui l'a filmé en train de sortir de la navette ?

## OURS

ÉQUIPE ÉDITORIALE :  
Rédactrice en chef : Liam Piquet  
Nouvelles technologies : Théo Jeantelet  
Culture : Jasmine Petcut (chef de rubrique), Eleonore Rey  
Interview : Erine Lucas (chef de rubrique)  
Environnement : Eva Le Guillouzer (chef de rubrique)  
Rubrique à Brac : Eléa Blond, Nada Mounafia  
Sports : Amandine Gille  
Directrice de la rédaction : Mme De Goeysse

Directeur de l'illustrations : M. Warnan  
Directrice artistique : Mme Dumant

INSTITUTION SAINT MARTIN  
36 avenue du 8 mai 1945  
91120 PALAISEAU

Credit photo : page 3 : C.Dumant, page 5 : J.Warnan, page 9 : illustration J. Warnan, page 12 : photos AFP 1, 2 & 5, 3 & 4 domaine public (wikipedia), page 13 : E. Dumant, pages 14 & 15 : les photographies appartiennent à leurs auteurs qui donnent le droit d'exploitation au Martin Pêcheur.

ÉQUIPE ARTISTIQUE :  
Mise en page : 1AA2

Une suggestion, une idée ou une question ?  
lecourrierdemartin@gmail.com



**Lion** : Rôôôaaaarr...Finis la sieste, faut se préparer pour la rentrée.



**Bélier** : Il n'y a pas de « Bèèèèè ! » qui tienne : on rentre.



**Taureau** : Cette année vous a permis d'échapper aux férias. Profitez-en et dormez enfin sur vos deux oreilles. Il paraît que les bovidés ayant leur DNB sont dispensés de corrida.



**Sagittaire** : Suivez les flèches, la rentrée c'est par là.



**Scorpion** : Vous n'avez pas réussi à vous faire d'amis pendant les vacances à cause de vos chélicères crochues, vos pédipalpes aux pinces tranchantes, votre abdomen à l'aiguillon mortel et votre moue boudeuse ? Étonnant... mais réjouissez-vous, vous allez retrouver vos vieux et fidèles amis.



**Vierge** : Vous symbolisez le travail et la moisson. Soyez à la hauteur de votre réputation : comme vous ne possédez pas de moissonneuse batteuse, concentrez-vous sur le premier élément.



**Gémeaux** : Mi fa sol la mi ré, ré mi fa sol sol sol ré do...si vous avez donné dans la ritournelle, les calembours et les bons mots tout l'été, méfiez-vous du retour de la bise accompagnant la rentrée.



**Capricorne** : Votre élément est la terre : dites au revoir à vos copains taupes et annélides de vacances ; il est temps de germer, de sortir de terre et de pousser au soleil de la connaissance.



**Verseau** : Votre élément est l'air : cessez d'être aussi évaporé, prenez des courants ascendants et volez vers la rentrée.



**Poisson** : Adieu les vacances à la mer, on remonte la rivière à contre-courant, direction la rentrée !



**Cancer** : Si vous n'avez pas fini sur un plateau accompagné de bulots et de mayo, carapatez-vous en latéral et planquez-vous dans votre cartable.



**Balance** : Vous représentez l'équilibre et la justice. Toutefois, combattre le crime la nuit en justaucorps moulant est un travail risqué. Nous vous conseillons plutôt de briguer le poste de délégué.